

Valle de Bravo



Austragungsort der Gleitschirm-WM 2009
Site d'accueil du CM 2009 de parapente

VALLE DE BRAVO

Jedes Jahr zur gleichen Zeit treffen zwei ganz unterschiedliche Fliegergruppen in Valle de Bravo in Mexiko ein: Einerseits ein paar hundert Gleitschirm- und ein paar Dutzend Deltapiloten – vorwiegend aus Skandinavien, Kanada und den USA –, welche jeweils für ein paar Wochen bleiben, bis sie wieder nach Norden ziehen, andererseits Millionen von grossen Monarch-Schmetterlingen, die aus Kanada über die USA jeden Herbst hierher fliegen um zu überwintern.

 Jörg Ewald

Valle de Bravo liegt im mexikanischen Bundesstaat Mexiko, rund 150 km südwestlich von Mexiko City, am Ufer eines Stausees, der die Metropole mit Elektrizität versorgt. Das ganze Gebiet ist dank einem milden und feuchten Klima trotz beachtlicher Höhe (1800 m/M) sehr fruchtbar – der alles überragende Vulkan Nevado de Toluca (4680 m) dürfte dafür mitverantwortlich sein. Die Temperaturen im «Winter» erreichen bis zu 25 Grad, nachts fallen sie dann aber im Januar auch mal bis auf 3 bis 5 Grad.

Die «mexikanische Schweiz», wie die Region von Einheimischen oft genannt wird, ist grösstenteils mit Pinienwäldern bedeckt; dazwischen wird viel Landwirtschaft betrieben. Wichtigster Wirtschaftsfaktor ist aber der Tourismus: Valle de Bravo ist jedes Wochenende Ziel jener Bewohner von Mexiko City, die sich den Ausflug leisten können. Entsprechend gross die Zahl von Hotels, Ferienhäusern, Restaurants, Kunst- und Kunsthandwerks-Galerien sowie Mountainbike-Shops. Der Verkehr ist denn auch von Freitag bis Sonntag spürbar dichter; die Autos sind in dieser Zeit deutlich grösser als unter der Woche. Die Möglichkeiten für Outdoor- und Wassersport sind vielfältig. Das Angebot umfasst neben Wandern, Biken, ATV (Vierrad-Töffs), Klettern, Segeln, Windsurfen, Wasserskifahren natürlich auch Delta- und Gleitschirmfliegen.

Chaque année à la même époque, deux groupes de créatures ailées très différentes se retrouvent à Valle de Bravo, au Mexique: d'un côté, une centaine de parapentistes et quelques douzaines de deltistes, essentiellement venus de Scandinavie, du Canada et des USA, qui restent chaque fois quelques semaines puis migrent à nouveau vers le Nord; de l'autre, des millions de grands papillons monarches qui viennent du Canada via les USA afin de passer l'hiver ici.

 Jörg Ewald

Valle de Bravo se trouve dans l'état fédéral mexicain de Mexico, à quelque 150 km au sud-ouest de Mexico City, au bord d'un lac de retenue qui alimente la métropole en électricité. Malgré l'altitude (1'800 m au dessus du niveau de la mer) et grâce à un climat doux et humide, la région est très fertile sans doute aussi sous l'influence du volcan Nevado de Toluca (4'680 m), qui domine tout alentour. En «hiver», les températures montent jusqu'à 25 degrés, même si, en janvier, elles n'atteignent la nuit parfois que 3 à 5 degrés.

La «Suisse mexicaine», comme les autochtones appellent souvent cette région, est largement recouverte de pinèdes entre lesquelles on pratique l'agriculture. Mais le facteur économique le plus important est le tourisme: chaque week-end, les habitants de Mexico City qui peuvent se le permettre se rendent à Valle de Bravo. Le nombre d'hôtels, de maisons de vacances, de restaurants, de galeries d'art ou d'artisanat et de magasins de VTT est, en conséquence, important. Du vendredi au dimanche, la circulation est nettement plus dense et les voitures plus grosses qu'en semaine. Les possibilités de sports de plein air et aquatiques sont très diverses. Outre la randonnée, le vélo, le quad, la varappe, la voile, le surf et le ski nautique, l'offre comprend évidemment le parapente et le delta.

Selbstportrait in der Spirale: Steve Cox (links). | Ideal für Schirmhandling und Kites: laminarer Seewind (unten).
Autoportrait en spirale: Steve Cox (à gauche). | Idéal pour le maniement de la voile et le kite: brise de mer laminaire (en bas).





Zusammen rücken, der Kälte trotzen: Grosser Monarch. | Und los gehts! | Über der «Mexikanischen Schweiz» (von links).
Les grands papillons monarques s'accrochent en rangs serrés pour résister au froid. | Et c'est parti! | Au-dessus de la «Suisse mexicaine» (de gauche à droite).

Fluggebiet

Für skandinavische Gleitschirmer gehört es zum Allgemeinwissen, und auch in den USA und in Kanada gibt's kaum Piloten, die davon noch nie gehört haben: Eine der besten Destinationen überhaupt, um der winterlichen Thermikpause zu entfliehen, heisst Valle de Bravo. Von Dezember bis März gutes Flugwetter, hervorragende Infrastruktur, abwechslungsreiches Terrain, gutes Essen, freundliche Einheimische, günstige Transportmittel und Unterkünfte – Free Flyer's Paradise.

Geflogen wird nahezu täglich vom Startplatz El Peñon (2300 m), benannt nach dem sich daneben auftürmenden Vulkankegel. Die ca. 40 Minuten Fahrt auf den komplett von Silber- und Goldminen durchlöchernten Bergrücken unternimmt man mit einer der beiden Flugschulen oder mit einem der unzähligen Taxis. Pünktlich um halb zwölf stellt sich die Thermik ein; je nach Wind fällt diese etwas rauer aus, als wir das in der Schweiz gewohnt sind, trägt aber schon bald über den Startplatz hinaus und erlaubt es spazieren zu fliegen. Selbst Thermikneulingen wird es schwer fallen, über Stunden im selben Schlauch zu kreisen, um dann im Piano am Fusse des Peñon zu landen. Meistens ist man so hoch, dass man einfach irgendwo hinfliegen muss! Direkt hinter dem Startplatz, Richtung Valle de Bravo, stehen mehrere Hügel, die zuverlässig Thermik spenden, mit vielen Landemöglichkeiten direkt neben der Hauptstrasse. Wer es auf diesem Weg bis zur Verzweigung Valle de Bravo – Toluca – Temascaltepec (Tanka de Gaz) schafft, landet neben der gut sichtbaren Pferdereisbahn und gönnt sich zur Belohnung für den gelungenen Flug im Fliegertreffpunkt Jiovan's ein feines mexikanisches Mittagessen. Besonders empfehlenswert: Pollo en Mole, Huhn in einer würzigen Schokoladesauce.

Die nächsten Ausflüge gehen dann eher gen Westen, via Peñon (Vorsicht: Lee beim Anflug zum Startplatz!) an die «The Wall» genannte Klippe. Dort gut Höhe tanken, um den Flug nach Norden übers dünn besiedelte Plateau zwischen Peñon und Valle de Bravo sicher zu überstehen. Ab etwa 13 Uhr kommt man über dieser «Mesa» in den Genuss dessen, was das Fliegen in Valle de Bravo so besonders macht: Eine Konvergenzlinie, welche sich von der Antenne bei Divisadero im Westen bis nach Saucos im Osten aufbaut. Diese sorgt für meist gut durch Wolken markiertes, zuverlässiges, starkes und grossflächiges Steigen. Der Anflug von hier über den See an den von drei Seiten von

Le site de vol

Cela fait partie des connaissances générales de tout pilote scandinave et rares sont les pilotes américains et canadiens qui n'en ont jamais entendu parler: Valle de Bravo est parmi les meilleures destinations pour échapper à la pause hivernale. De décembre à mars, le temps est propice au vol. Les infrastructures sont excellentes, les sites très variés, les habitants aimables, les moyens de transport et l'hébergement bon marché et la nourriture très bonne. Bref, un freeflyer's paradise!

On vole presque tous les jours du déco El Peñon (2300 m), qui doit son nom au cône volcanique qui s'élève à côté. On atteint le déco en quarante minutes avec une des deux écoles de vol ou l'un des nombreux taxis, par les flancs transpercés de mines d'or et d'argent de la montagne. Les thermiques se mettent en route à 11 h 30 précises. Selon le vent, ils peuvent être plus brusques que nous en avons l'habitude en Suisse, mais ils portent vite au-dessus du déco et permettent alors d'aller se promener sous voile. Même les néophytes auront du mal à n'enrouler qu'une seule pompe pendant des heures pour finalement se poser au pied du Peñon. On se trouve souvent tellement haut qu'on ne peut résister et qu'on part dans une direction quelconque! Derrière le déco, en direction de Valle de Bravo, se trouvent plusieurs collines qui dispensent des thermiques fiables et de nombreuses possibilités de poser à côté de la route principale. Qui parvient par la voie des airs jusqu'au carrefour entre Valle de Bravo, Toluca et Temascaltepec (Tanka de Gaz) peut se poser près de l'hippodrome bien visible et, pour fêter ce vol, se gratifier d'un excellent repas mexicain au Jiovan's, un lieu de rendez-vous des libéristes. Recommandation particulière: le pollo en mole, du poulet à la sauce au chocolat épicé.

Les excursions suivantes se font alors plutôt vers l'Ouest, via le Peñon (attention: l'approche du déco est sous le vent) le long de la falaise qu'on appelle «The Wall». Là, il faut faire le plein afin de pouvoir franchir vers le Nord le plateau entre le Peñon et Valle de Bravo. Vers 13 h, on peut alors, au-dessus de cette «mesa», goûter à ce qui rend le vol libre si particulier à Valle de Bravo: une ligne de convergence qui s'étend entre l'antenne près de Divisadero à l'Ouest et Saucos à l'Est. Marquée par des nuages, elle assure généralement des taux ascensionnels importants sur une large surface. Qui atteint ici une altitude suffisante peut profiter pleinement du survol du lac vers l'atterro de Valle de Bravo, entouré d'eau sur trois côtés. Malgré toute cette

Wasser umgebenen Landeplatz in Valle de Bravo ist, genügend Höhe vorausgesetzt, ein Genuss; die Landung selber bei guter Einteilung und etwas Windunterstützung trotz des vielen Wassers selten ein Problem. Besonderer Service hier: Für 10 Pesos (rund 1 Franken) packt einem ein Kind den Schirm, während man sich selber mit Landebier (falls kein Nachmittagsflug geplant ist) und fröhlichen «Agua, Agua!»-Rufen (gerichtet an Piloten, deren Landeeinteilung auf eine Wasserlandung hoffen lässt) vergnügt.

Falls der eine oder andere luftige Ausflug dann doch kürzer ausfällt als geplant: Die weissen Sammeltaxis sind überall unterwegs. Nur auf der erwähnten Mesa zwischen Wall und See muss man mit einem längeren Fussmarsch zum nächsten Dorf rechnen.

Der Nachmittagsflug erfolgt entweder wiederum von El Peñon – allerdings mit erhöhter Chance einer Landung im Piano und längerer Rückfahrt –, oder man gönnt sich einen ruhigen Soaringflug von La Torre, direkt über der Stadt. Auch hierhin fahren die Flugschulen und Taxis; letzteren verlangt der Strassenzustand allerdings ihr ganzes fahrerisches Können ab. Die Betonrampe ist steil und kurz, aber spätestens ab ca. 16 Uhr steht der Wind normalerweise gut an für einen problemlosen Rückwärtsstart. Dann heisst's Soaren bis zum Abwinken (respektive Sonnenuntergang), versuchen, das eigene Hotel im Gassengewusel zu entdecken, den Ausblick in alle Richtungen geniessen, bevor man wieder am See landet. Schirm falten lassen, Landebier, «Agua, Agua!», etc. etc. Und das ganze, so man will, täglich.

Über die weiteren Besonderheiten, wie zum Beispiel die treffend benannte «Crazy Thermal Mesa», den «G-Spot», die «Drei Könige», «Divisadero» oder den Flug zu den Schmetterlingen informiert man sich am besten direkt bei den Flugschulen oder bei einem der norwegischen oder US-amerikanischen Führer. Von diesen erfährt man auch den genauen Standort der beiden Ranchos, die sich für Ausenlandungen nur eignen, wenn man sich für Arbeitsmethoden und Bewaffnungsstand mexikanischer Sicherheitsverantwortlicher interessiert. Die ausländischen Guides fliegen mit ihren Schützlingen fast täglich kleine Streckenaufgaben ab – eine wunderbare Gelegenheit, den eigenen Flughorizont zu erweitern. Oder man gönnt sich gleich das beste Streckenflugtraining überhaupt und nimmt am Monarca Paragliding Open teil.

Seit 2003 organisiert Alas del Hombre, eine der beiden Flugschule in Valle de Bravo, jährlich einen internationalen Gleitschirmwett-

eau, l'atterrissage, s'il est bien réparti et grâce au soutien du vent, ne pose généralement pas de problème. Un service particulier vous est ensuite proposé: pour 10 pesos (un franc), un enfant plie votre voile tandis que vous vous prélassiez, une bière locale à la main (à condition de ne plus voler l'après-midi), sous les cris de «Agua! Agua!» destinés aux pilotes dont la volte d'atterrissage laisse espérer un amerrissage.

Si l'un ou l'autre vol s'avère plus court que prévu, le rapatriement se fait grâce à l'un des taxis blancs qu'on trouve partout. Il n'y a que sur la mesa mentionnée plus haut, entre the wall et le lac, qu'il faut marcher assez loin jusqu'au prochain village.

L'après-midi, les vols s'effectuent soit de nouveau du Peñon, avec le risque d'un poser dans le piano et un retour assez long, soit de La Torre pour profiter d'un soaring calme juste au-dessus de la ville. Là aussi, on monte avec les écoles de vol et les taxis, ces derniers faisant preuve de toute la virtuosité de leur conduite sur des routes en mauvais état. La rampe en béton est courte et raide, mais à 16 h au plus tard, le vent soutenu permet un décollage face à la voile sans problème. Il ne reste plus alors qu'à soarer jusqu'à satiété ou jusqu'au coucher du soleil, essayer de repérer son hôtel dans le dédale des ruelles, jouir de la vue dans toutes les directions avant de se poser à nouveau près du lac. Faire plier sa voile, une bière, «Agua! Agua!», etc. Et cela quotidiennement, si l'on veut. On peut aussi se renseigner auprès des écoles de vol ou de l'un des guides norvégiens ou américains sur les autres particularités locales, comme la «Crazy thermal mesa», le «G-Spot», les «Trois Rois», le «Divisadero» ou le vol vers les papillons. Ils vous indiqueront aussi la position exacte des deux ranchs qui ne se prêtent à un atterrissage extérieur qu'à condition de s'intéresser aux méthodes de travail et au taux d'armement des responsables mexicains de la sécurité. Les guides étrangers font presque quotidiennement des petits cross avec leurs protégés, une excellente opportunité d'élargir son propre horizon de vol. A moins de se lancer d'entrée dans le meilleur entraînement au cross possible en participant au Monarca Paragliding Open.

Alas del Hombre, l'une des deux écoles de vol de Valle de Bravo, organise chaque année depuis 2003 une compétition internationale, le Monarca Paragliding Open, nommé ainsi d'après le papillon qui passe l'hiver dans la région. Cette manifestation a gagné en taille, réputation et professionnalisme à chaque nouvelle édition. Celle de janvier 2007 fut marquée par la participation de Steve Cox, alors champion du monde en titre, ainsi que par l'annonce faite par les délégués de la CIVL dans la nuit, après la proclamation du classement, d'organiser le onzième CM de parapente en 2009 à Valle de Bravo.

6e Monarca Paragliding Open

Le Monarca Open 2008 a servi, avec les pré-mondiaux tenus dans la foulée, de «répétition générale» pour le CM de l'an prochain, cela aussi bien pour le comité d'organisation que pour les pilotes. Le niveau des épreuves était élevé en raison de la présence de craks tels que les frères Valic (Slovénie) ou Greg Blondeau (France), quasiment tous les parapentistes américains connus et plusieurs pilotes latino-américains et scandinaves. Une participation qui promettait des joutes sportives de haute tenue. Les épreuves se sont effectivement avérées nettement plus difficiles que celles de l'an dernier. Beaucoup les ont maîtrisées avec brio. Ainsi, au terme de la plus ardue des tasks, disputées sur une distance de 60 à 70 km, 16 des quelque 150 pilotes sont arrivés au but. Afin de reconnaître le site du CM 09, une petite délégation suisse composée d'Anja Kroll et de Jörg Ewald avait fait le voyage.

Le vainqueur du jour dans chacune des six épreuves se nommait... Valic, avec comme prénom trois fois Urban, trois fois Aljaz. Mais comme les deux frangins ont coulé avant le goal lors de deux des trois autres journées, aucun n'a pu monter sur le podium. Valle de Bravo

kampf, das Monarca Paragliding Open, benannt nach der in dieser Region überwinterten Schmetterlingsart. Der Anlass konnte mit jeder Austragung an Grösse, Ruf und Professionalität gewinnen. Die fünfte Ausgabe im Januar 2007 war geprägt durch die Teilnahme des damaligen Weltmeisters Steve Cox sowie die in der Nacht nach der Rangverkündigung gefällte Entscheidung der CIVL-Delegierten, 2009 die elfte Gleitschirm-Weltmeisterschaften in Valle de Bravo durchzuführen.

6th Monarca Paragliding Open

Das Monarca Open 2008 diente, zusammen mit den direkt anschliessenden Vor-Weltmeisterschaften, als Hauptprobe für die WM – sowohl für das Organisationsteam wie auch für viele Wettkämpfer. Dementsprechend hoch war das Niveau: Mit den Valic-Brüdern aus Slowenien, Greg Blondeau aus Frankreich, nahezu allen bekannten US-Piloten, vielen starken Lateinamerikanern und Skandinavien, stellte sich bereits in der ersten Woche ein sehr potentes Teilnehmerfeld den im Vergleich zum Vorjahr deutlich schwierigeren Flugaufgaben – und meisterte diese täglich mit Bravour. Sogar im schwierigsten der jeweils rund 60 bis 70km langen Tasks schafften es noch 16 der fast 150 Teilnehmer ins Ziel. Um das WM-Gebiet auszukundschaften, reiste mit Anja Kroll und Jörg Ewald auch eine kleine Schweizer Delegation an.

Interessanterweise hiess der Tagessieger in jedem der sechs Läufe Valic – dreimal Urban, dreimal Aljaz. Da aber beide an zwei der jeweils drei andern Tagen vor dem Ziel abstanden, schaffte es keiner der beiden aufs Podest: Valle de Bravo verlangt nach einem sehr variablen Flugstil. Die schnellen, durch Konvergenzlinien unterstützten Strecken werden immer wieder durch Passagen unterbrochen, wo auch die besten Piloten besser mal zwei Gänge runterschalten und sich viel Zeit lassen, um den Anschluss zu schaffen und wieder ins Gas stehen zu können. Am besten schaffte das der erfahrene Venezuelaner Michael Von Wachter.

Im Schweizer Team hiess die Vorgabe primär «Gas geben». Wir wollten schnell fliegen, mit dem Führungspulk mithalten oder mindestens in Sichtweite bleiben. Das gelang uns auch super gut an den ersten drei Tagen, wurde aber nicht wirklich belohnt: Am ersten Tag frass uns eine grossflächige Abschattung, am zweiten gingen wir direkt hinter Urban Valic in den (sich sehr riskant anfühlenden) Endanflug und kamen um 5 km (Jörg) respektive 70 m (Anja) zu kurz. Nach einem weiteren Absauser am dritten Tag (die sehr zyklische Thermik mehrmals verfehlt) passten wir unsere Taktik etwas an, liessen am vierten Tag vor der Schlüsselstelle (längerer Ausflug ins Flache) ein paar Thermikmarkierungen an uns vorbeiziehen und schafften es endlich auch mal ins Ziel. Der fünfte Tag führte zu einer Boje viel weiter im Süden als unsere Karte reichte, und dann wieder zurück ins Gebiet von Valle. Anja wurde abgehängt – zuerst vom Führungspulk, dann von einer todsicher ausschauenden Thermik. Jörg hatte mehr Glück. Zusammen mit vier andern schaffte er es, die direkte Linie über recht flaches, aber stetig ansteigendes Terrain zu fliegen und genau an der zweitletzten Boje wieder auf den Hauptpulk zu treffen, der einen grossen Umweg über eine Bergkette geflogen war. Der siebte Rang an diesem Tag war eine willkommene Belohnung. Am letzten Tag dann ein kurzes Rennen mit viel schneller Konvergenzfliegerei – klassische Valle de Bravo. Jörg holte nach einem Hänger gut auf und ging als 19ter über die Linie. Anja flog ihr ganz eigenes Ding, zeigte damit, dass sie das Gebiet so langsam zu verstehen begann, und kam als 23te ins Ziel. Damit sicherte sie sich den ersten Rang in der Damenwertung.

Vor-WM

Das Teilnehmerfeld war zwar gleich gross wie in der Vorwoche, aber mit einem grösseren französischen Team, allen tschechischen sowie mehreren deutschen und portugiesischen Top-Piloten qualitativ noch einmal deutlich aufgewertet. Bei den Schweizern fand eine Wachablösung statt: Für Anja und Jörg übernahmen Joël Debons und Stefan Land.

Ermutigt durch die Erfolge im Monarca Open und die täglich grosse Zahl von Zielfliegern, wurde das Task-Komitee immer

exige que l'on adapte rapidement son style de vol aux conditions. Les tracés rapides, soutenus par des lignes de convergence, sont interrompus par des passages où même les meilleurs pilotes doivent se résigner à rétrograder de deux crans et prendre leur temps pour accrocher le prochain thermique avant de pouvoir à nouveau appuyer sur l'accélérateur. Une tactique qu'a su parfaitement maîtriser le Vénézuélien Michael Von Wachter. Au sein de l'équipe suisse, on s'était donné comme mort d'ordre: «y aller à fond». Nous avions décidé de voler vite, de ne pas lâcher le peloton de tête ou, pour le moins, de ne jamais le perdre de vue. Ce que nous avons réussi lors des trois premiers jours, sans être réellement récompensés de nos efforts. Le premier, une immense zone d'ombre nous a bloqués. Le second, nous avons attaqué le très délicat glide final juste derrière Urban Valic, mais il nous a manqué, à moi et Anja, respectivement 5 km et 70 m pour franchir la ligne. Après une nouvelle descente au tapis le troisième jour (thermiques très cycliques ratés plusieurs fois), nous avons modifié un peu notre tactique pour négliger, le quatrième jour, quelques indices de thermiques avant la longue trace directe au-dessus de la plaine et avons finalement réussi à atteindre nous aussi le but. La cinquième épreuve nous menait à une balise placée beaucoup plus loin au Sud, puis retour sur le site de Valle proprement dit. Anja s'est faite semer d'abord par le peloton de tête, puis retarder par un traître thermique qui avait pourtant l'air totalement fiable. Jörg a eu plus chance. Avec quatre autres concurrents, il est parvenu à suivre une ligne directe au-dessus d'une zone très plate mais montant constamment, pour rejoindre au niveau de l'avant-dernière balise le peloton principal, qui avait fait un grand détour par une chaîne de montagnes. Son septième rang ce jour-là était donc hautement mérité. Le dernier jour, courte race avec de longs tronçons dans de rapides lignes de convergence (une spécialité de Valle de Bravo). Après un passage à vide, Jörg a pu refaire son



fantasievoller in der Aufgabengestaltung, bis hin zu einem Task über 101km am fünften Tag, den immer noch 46 Piloten zu Ende flogen. Die ersten vier Läufer hieszen wiederum Valic: einmal Aljaz, dreimal Urban. In den letzten beiden Läufen reduzierten die beiden dann aber das Risiko leicht (aha, Lektion aus dem Monarca Open gelernt), liessen auch mal andere voraus fliegen und konnten sich so die beiden ersten Ränge sichern – im Falle von Aljaz trotz einem Absteher im fünften Lauf noch vor mehreren Piloten, die täglich ins Ziel geflogen waren.

Die Schweizer Ausbeute war auch in dieser Woche etwas durchgezogen: Joël legte einen fulminanten Start hin, lag nach drei Läufen in den Top 10 – und brachte nachher keinen Flug mehr ins Ziel. Stefan brauchte etwas länger, um sich mit dem Gebiet anzufreunden, erreichte das Ziel dann immerhin auch zweimal.

Fazit

Die Resultate zeigen, dass das Gebiet auf eine spannende und abwechslungsreiche WM hoffen lässt, mit vielen Läufen und ebenso vielen Möglichkeiten, sich dank Fehlern anderer Piloten in die vordersten Ränge vorzuarbeiten. Die Organisation war etwas vom besten, das wir je an einem Gleitschirmwettkampf erleben durften... Nicht nur dank der Stechmücken am Landeplatz in Valle de Bravo werden wir uns in den nächsten Wochen noch oft an unseren Ausflug ins Free Flyer's Paradise erinnern.

Papalott

Da sind noch die andern Flieger, die ebenfalls jedes Jahr nach Valle de Bravo pilgern, in derselben Baumgruppe etwas ausserhalb der Stadt überwintern, bei schönem Wetter mit ihrem Flug vom Übernachtungsbaum zum Wasser spendenden Bach den Strassenverkehr zum Erliegen bringen, sich im Frühjahr paaren, sterben (die Männchen), respektive wieder gen Norden fliegen (die Weibchen). Die Nachkommen vierter Generation dieser Insekten treffen im Sommer in Kanada ein, wo sie die fünfte Generation zeugen – jene Schmetterlinge, die im Herbst wieder nach Valle de Bravo fliegen werden, um in der genau gleichen Baumgruppe zu überwintern wie ihre Ur-Ur-Ur-Grosseltern.

Ein Besuch der Schmetterlingsbäume ist sozusagen Pflicht für jeden Piloten, der nach Valle de Bravo reist. Da die Tiere, genau wie wir, nur an sonnigen Tagen fliegen, empfiehlt es sich, dafür sogar einen halben Flugtag zu opfern. An kalten oder gar regnerischen Tagen (auch die gibt es in Valle, wenn auch selten) wird man lediglich die Flügelunterseiten der sich zu Tausenden an Ästen zusammenklumpenden Schmetterlinge sehen. Das Reservat liegt auf nahezu 3000 m/M. Der Aufstieg sollte daher auf dem Rücken eines der günstig zu mietenden Pferde in Angriff genommen werden. Ausgehend von einem grossen Parkplatz an der Hauptstrasse zwischen Valle de Bravo und Toluca, etwa 30 Minuten Autofahrt von Valle de Bravo entfernt, erreicht man so nach weitem 30 Minuten auf dem Pferd einigermaßen bequem die Schlafbäume der Monarcas. Die Führer drängen schnell wieder auf einen Abstieg. Idealerweise kommt man deshalb um etwa 12 bis 13 Uhr an und erlebt mit, wie sich die Luft mit immer mehr leuchtend orangen Flutterflügeln füllt. Etwas weiter zurück, wieder Richtung Valle de Bravo, kann man sich anschliessend auch noch an den Trinkplatz der Schmetterlinge führen lassen. Übrigens: In der Gegend von Valle de Bravo verwenden die Einheimischen dasselbe Indio-Wort für Schmetterlinge wie auch für Gleitschirme und Deltas: Papalott.

retard et toucher le but en 19e position. Anja a suivi un itinéraire bien différent, prouvant qu'elle commençait à connaître la région. Elle a terminé 23e ce jour-là, assurant sa victoire au classement dames.

Pré-CM

Une participation en gros aussi nombreuse que lors de la semaine précédente, mais d'une qualité encore plus remarquable, avec une équipe française plus étoffée, tous les Tchèques ainsi que plusieurs pilotes allemands et portugais de haut niveau. Relève de la garde chez les Suisses: Anja et Jörg étaient remplacés par Joël Debons et Stefan Land. Revigoré par les succès enregistrés lors du Monarca Open et le nombre important de pilotes arrivant quotidiennement au but, le DE a fait preuve pour ce pré-CM d'une imagination encore plus étonnante dans le tracé des tasks, portant même celle du cinquième jour à 101 km, que 56 pilotes réussirent à boucler. Les vainqueurs des quatre premières? Les Valic à nouveau, une fois Aljaz et trois fois Urban. Les deux compères ont cependant pris moins de risques lors des deux derniers jours, laissant certains adversaires prendre quelque initiative, mais pas au point de menacer leurs deux premières places au classement final.

Le bilan des Suisses est resté mitigé également durant cette seconde semaine de compétition. Joël avait fait un démarrage fulgurant - il était dans le top ten après trois épreuves – mais il ne parvint à terminer aucun vol par la suite. Quant à Stefan, il lui a fallu un peu plus de temps pour se familiariser avec les conditions particulières du site. Malgré tout, il a atteint le but à deux reprises.

Conclusion

Ces résultats montrent que ce site mexicain offre tous les avantages permettant d'espérer un CM varié et passionnant, avec de nombreuses épreuves et autant de possibilités de se glisser dans les tout premiers rangs si les autres concurrents commettent des erreurs. L'organisation était impeccable et digne de ce que l'on est en droit d'attendre d'une grande compétition de parapente. En résumé, nous ne sommes pas près d'oublier notre séjour dans ce free flyer's paradise, et pas seulement à cause des moustiques très actifs à l'atterro de Valle de Bravo!

Papalott

Un mot pour terminer des autres créatures ailées qui débarquent elles aussi en masse chaque année à Valle de Bravo pour passer l'hiver dans les arbres un peu en dehors de la ville, bloquent par beau temps le trafic dès le lever du jour en quittant le feuillage sur lequel elles se posent la nuit pour rejoindre le ruisseau diffusant une humidité bienfaisante, s'accouplent au printemps, meurent (les mâles) ou migrent à nouveau vers le Nord (les femelles). Au Canada, l'été, on peut rencontrer les descendants de la quatrième génération des magnifiques papillons monarques qui, à leur tour, descendront à l'automne vers Valle de Bravo pour décorer les mêmes arbres colonisés par leurs arrière-arrière-arrière-grand-parents.

Aller voir les arbres aux papillons est un must pour tout pilote séjournant à Valle de Bravo. Comme ces insectes ne volent, comme nous, que les jours ensoleillés, il faut absolument sacrifier ne serait-ce qu'une demi-journée de vol pour aller les admirer. Les jours froids ou pluvieux (cela existe même à Valle de Bravo, bien qu'ils soient rares...), on ne verra en effet que les intrados des papillons qui s'amasent par milliers dans ces arbres. Cette merveille s'observe à quelque 3000 m d'altitude, aussi est-il conseillé, pour monter jusque là, de louer l'un des chevaux proposés pour l'excursion. Partant d'un vaste parking situé le long de la route principale conduisant à Toluca (30 km de route depuis Valle de Bravo), on atteint, après 30 autres minutes d'une ascension relativement confortable sur sa monture, les fameux arbres hébergeant les monarques. La meilleure heure pour contempler les nuages d'un orange vif et lumineux des papillons envahissant peu à peu les airs est entre 12 et 13 h. On a ainsi le temps, en redescendant peu après sur Valle de Bravo, de se faire conduire ensuite jusqu'au ruisseau où les papillons viennent boire chaque après-midi. Un détail amusant: dans la région de Valle de Bravo, les autochtones utilisent le même mot indio pour désigner ces papillons et les voiles de parapente et delta: papalott!

Reiseinformationen

Flug nach Mexiko City. Ab Flughafen Mexiko City entweder Taxi zur Bushaltestelle «Observatorio» (ca. 1 h), ab dort alle 20 Minuten ein Bus nach Valle de Bravo (ca. 3.5 h). Alternativ ab Flughafen Mexiko City direkter Bus nach Toluca (ca. 1.5 h), ab dort Taxi nach Valle de Bravo (ca. 1 h), oder Taxi zur Bushaltestelle und ab dort mit dem Bus weiter nach Valle de Bravo (ca. 2 h). Generell sind Taxis günstige und praktische Verkehrsmittel für alle Gelegenheiten, auch für die Fahrt zum Startplatz (je nach Verhandlungsgeschick 120 bis 150 Pesos, ca. 12-15 Franken, Platz für bis zu drei Personen) und für die Rückfahrt nach einer Aussenlandung (meist für 40 Pesos, 4 Franken, pro Person).

Hotels, sogenannte «Posadas», gibt es in Valle de Bravo jede Menge und in jeder Preisklasse. Beispiel: Posada Doris (www.posadadoris.com), Doppelzimmer ab 500 Pesos pro Nacht (ca. 50 Franken). Es gibt auch Posadas mit Zimmern ab 200 Pesos; am besten direkt vor Ort nachfragen.

Viele mexikanische Restaurants guter Qualität, günstig, hoher Hygienestandard. Küche ist stark fleischlastig, aber auch Vegis kommen auf ihre Kosten. Die Strassenstände in der Taco Alley sind ebenfalls sehr beliebt. In der Regel sind auch hier keine gesundheitlichen Schwierigkeiten zu erwarten; trotzdem sicherheitshalber mit einer Packung Imodium im Gepäck anreisen.

Flugschulen: Alas del Hombre (www.alas.com.mx), Organisatoren der Wettkämpfe in Valle de Bravo inklusive WM 2009) und Fly Mexico (www.flymexico.com). Beide Schulen bieten Komplettpakete an, inklusive Abhol-service am Flughafen, Übernachtung, Transport zum Startplatz (einzeln für 100 Pesos, rund 10 Franken pro Person) und nötigenfalls Rückholer nach Aussenlandungen.

Die Start- und Landeplätze werden durch den lokalen Club betrieben; eine Monats-Mitgliedschaft kostet 350 Pesos (35 Franken). Im Kontakt mit den Flugschulen genügt oftmals Englisch, für alles andere sind zumindest rudimentäre Spanischkenntnisse äusserst hilfreich.

Für die WM ausgebaut: Despeque El Penon (links). Aménagé spécialement en vue du CM: Despeque El Penon (à gauche). Abendsoaring vor „La Torre“ (rechts). Soaring vespéral devant La Torre (à droite).

Infos pratiques

Vol pour Mexico City. Depuis l'aéroport, on peut prendre un taxi jusqu'à la station de bus «Observatorio» (env. 1 h), d'où part, toutes les 20 mn, un bus pour Valle de Bravo (env. 3,5 h). Autre possibilité: bus direct de l'aéroport de Mexico City pour Toluca (env. 1,5 h), puis taxi jusqu'à Valle de Bravo (env. 1 h) ou jusqu'à la station de bus et ensuite trajet en bus jusqu'à Valle de Bravo (env. 2 h). Les taxis sont un moyen de transport pratique et peu onéreux (surtout si l'on est plusieurs) quel que soit son but, y compris pour monter aux décos (entre 120 et 150 pesos selon sa capacité de négociation, soit CHF 12-15.-) et pour les récups après un atterrissage extérieur (en gros 40 pesos / CHF 4.- par personne).

Les hôtels, nommés ici «posadas», il y en a à profusion et de toute catégorie à Valle de Bravo. Un exemple: Posada Doris (www.posadadoris.com), chambre double à partir de 500 pesos (env. CHF 50.-). Mais on peut trouver un posadas à 200 pesos la nuit. Le plus simple est de se renseigner sur place.

De nombreux restaurants mexicains sont de bonne qualité, pas chers et respectent des normes d'hygiène élevées. La majorité des mets sont carnés, mais les végétariens peuvent également y trouver leur bonheur. Les stands de nourriture à l'emporter dans la Taco Alley sont aussi très appréciés. En règle générale, s'alimenter ne présente aucun risque pour sa santé, mais, par mesure de précaution, je conseille néanmoins d'emporter de l'Imodium.

Écoles de vol: Alas del Hombre (www.alas.com.mx), organisatrice des compétitions à Valle de Bravo, le CM 2009 y compris) et Fly Mexico (www.flymexico.com). Toutes deux proposent des prestations complètes incluant le transport depuis l'aéroport, l'hébergement, les montées aux décos (compter 100 pesos, soit env. CHF 10.- par personne) et les récups éventuelles après un atterrissage de fortune.

Les terrains de décollage et d'atterrissage sont gérés par le club local. Une carte de membre mensuelle revient à 350 pesos (CHF 35.-). Pour les contacts avec les écoles de vol, l'anglais est généralement suffisant, mais pour tout le reste, il est utile de posséder au moins une connaissance rudimentaire de l'espagnol.

Vor-WM Pré-CM

Damen | Dames

1. (51.) Renata Kuhnova
2. (65.) Elisa Houdry
3. (89.) Marina Olexina

(CZE, Sky Eris)
(FRA, Gin Boomerang 5)
(RUS, Gin Boomerang 5)

Overall | Général

1. Urban Valic
2. Aljaz Valic
3. Nuno Virgilio
4. Josh Cohn
5. Brad Gunnuscio
6. David Ohlidahl
41. Joël Debons
54. Stefan Land

(SLO, Mac Para Magus 5)
(SLO, Mac Para Magus 5)
(POR, Axis Mercury)
(USA, UP Targa Proto)
(USA, Niviuk Icepeak XP)
(CZE, Axis Mercury)
(CHE, Niviuk Icepeak Proto)
(CHE, SOL Tracer)

6th Monarca Paragliding Open 6e Monarca Paragliding Open

Damen | Dames

1. (54.) Anja Kroll
2. (82.) Camila Antonorsi
3. (93.) Joanna Di Grigoli

(CHE, Gin Boomerang 5)
(VEN, UP Trango 3)
(VEN, Gradient Avax XC 2)

Overall | Général

1. Michael Von Wachter
2. Eric Reed
3. Matt «Farmer» Beechinor
4. Carlos Daniel Gomez Garcia
5. Urban Valic
6. Aljaz Valic
36. Jörg Ewald

(VEN, Niviuk Icepeak XP)
(USA, Niviuk Icepeak XP)
(USA, Niviuk Icepeak XP)
(VEN, Gin Boomerang 5)
(SLO, Mac Para Magus 5)
(SLO, Mac Para Magus 5)
(CHE, Niviuk Icepeak)



Meet Director Karel Freudenthal, (links) mit dem «Monarca-Team Switzerland». Le D.E. Karel Freudenthal (à gauche) avec le «Monarca-Team Switzerland».

